



Compagnie Furiosa
2 impasse du pont royal
92220 Bagneux
Fabienne Muet : 06 76 48 26 73
compagniefuriosa@furiosart.com
www.furiosart.com

La Compagnie Furiosa présente :

« *Le banc* »



Illustration pour marionettes de Raquel de Morais
pour le texte « Le banc » de F.Muet

Spectacle écrit et mis en scène par Fabienne Muet
Avec Garance Guierre et Julie Gozlan
Scénographie de Sylvain Boisvert
Construction des marionettes par Raquel de Morais
Composition musicale de Corentin Colluste

Note d'intention



Il y a deux ans, je perdais mon amie et collaboratrice Caroline Delhayé. A vingt et un ans, cette jeune femme qui rêvait de devenir dramaturge s'est noyée dans la mer du Nord, emportée au large par les courants. À ce moment-là, la colère, le désespoir, l'insoutenable absurdité de la vie m'ont envahie, rendant chacun de mes projets absurdes à leur tour. Et puis, face au silence qui se prolongeait mois après mois autour de sa mort, silence des proches qui me signifiait non pas leur indifférence, mais bien leur incapacité totale à surmonter leur tristesse, leur accablement. Face au silence donc, une évidence m'est apparue, telle une bouée de sauvetage. Témoigner, partager, parler.

Aidée de deux comédiennes, Garance Guierre et Julie Gozlan, j'ai alors récolté, pendant quatre mois, des entretiens avec des proches, amis ou famille, suivant un questionnaire permettant à chacun d'entre eux de parler de ceux ou celles qu'ils ont perdus. Témoigner du manque, de la douleur, partager les bons souvenirs, raconter ce que l'on devient sans lui, sans elle, parfois encore pour lui, pour elle...

C'est en visitant un petit cimetière en Lettonie qu'une autre évidence m'est apparue. Devant chaque tombe, était posé un petit banc de couleur qui semblait dire : « Viens, assieds toi, passe un peu de temps avec ton mort ». Sans doute que les habitants de ce pays, considérant qu'ils viendraient de temps en temps parler à leurs défunts, en ont conclu qu'il faudrait bien s'y asseoir.

Cette évidence, c'est celle de la relation qui se poursuit, dans tous les témoignages que nous avons collectés, entre le mort et celui qui reste. On n'arrête pas d'aimer ou d'admirer quelqu'un parce qu'il est mort, et son souvenir porte bien souvent conseil. Certains continuent de parler à leurs morts, d'autres poursuivent des activités qu'ils avaient commencées ensemble. D'autres encore les rencontrent en rêve. Quelque chose, un lien, tissé de mémoire et d'imaginaire, reste bien vivant entre nous, et celui qui est parti. C'est cela que je voudrais raconter, grâce aux comédiennes et aux marionnettes. Enfin, l'important pour moi avec ce spectacle est de « créer du positif », car nos morts méritent bien cela, plutôt que nos seuls pleurs voués à sécher.

Ce que j'aimerais, c'est pouvoir proposer au public une poignée d'entretiens radiophoniques, pour le témoignage. Mais surtout un spectacle qui soit un voyage intérieur. Car les objets laissés par *Celle qui part* parsèment de souvenirs, de sensations, de rêves le chemin de deuil de *Celle qui reste* ; dans un espace où les images seraient synonymes d'un monde invisible rendu visible, grâce à deux comédiennes et des marionnettes.

Fabienne Muet
Metteur en scène et auteur du projet

Entretiens radiophoniques et Écriture



Le premier pas que nous avons fait dans ce projet a été de recueillir des entretiens auprès de nos proches, de nos amis, sur la question du deuil. Nous leur avons posé des questions telles que : « Peux-tu me raconter les souvenirs qui te reviennent le plus souvent de cette personne? » « As-tu déjà rêvé d'elle? » « As-tu ressenti de la colère? » ou encore : «Quelle influence a encore cette personne sur tes actes? »...etc. Nous avons donc proposé aux entretenus un questionnaire semi-dirigé, sans pour autant vouloir tendre à une généralité du deuil, mais plutôt pour collecter des *expressions*, des *impressions*, des *images*. Leurs réponses ont été un point de départ dans l'écriture et donnent encore des pistes de jeu aux comédiennes.



Photo cimetière Letton : Bruno Deschamp

La deuxième étape du travail est l'écriture. Mon but a été d'écrire un spectacle pour deux comédiennes. L'une est *Celle qui reste*, l'autre *Celle qui part*, entre elles se tisse une relation nouvelle nourrie de souvenirs et d'imagination. Un dialogue existe par la force du rêve, du souvenir, grâce aux objets, aux lettres et aux messages reçus, aux jeux d'enfants réinventés. C'est le trajet de *Celle qui reste* que nous suivons, son chemin vers le positif malgré le manque, la colère ainsi que son indignation face à une société qui se débarrasse de la question de la mort. Et c'est *Celle qui part* qui la guidera malgré son absence, vers une résilience.

Le but de cette pièce n'est pas d'être exhaustif sur le sujet, mais bien de suivre un parcours individuel dans lequel chacun puisse voyager.

Le spectacle

Deux sœurs appelées *Celle qui reste* et *Celle qui part*. L'une des deux est malade du cancer et a disparu en Inde. Ce n'est que lorsque son corps est rapatrié que sa famille apprend que sa maladie était la cause de sa disparition. Pendant toute la pièce, nous suivons le cheminement du deuil de *Celle qui reste*, sa petite sœur.

La pièce se joue au milieu des objets, habits, marionnettes, souvenirs laissés par *Celle qui part*. *Celle qui reste* tourne en rond dans un espace réduit (qui pourrait être une cave où un grenier), lieu transitoire, de passage, où l'on stocke des objets dont on n'arrive pas à se séparer, tout en ne pouvant pas les garder. Ces objets déclenchent une panoplie de sons, de sensations, de rêves et où apparaissent les autres personnages de la pièce. *Celle qui part*, bien sûr, mais aussi la mère avec qui *Celle qui reste* entre en conflit, le père qui se terre dans le silence, puis toute une ribambelle de personnages grotesques évoquant tour à tour la cérémonie d'incinération, les médisances des vieilles femmes,...etc. Les personnages grotesques nous parlent de notre société qui ignore la mort, qui sous-estime notre besoin d'au-delà, et qui rationalise le deuil tout en le minimisant.

Le banc, élément central du décor, est le lieu du rendez-vous de *Celle qui reste* avec sa sœur morte, un espace où le fantôme de *Celle qui part* peut apparaître et interagir.

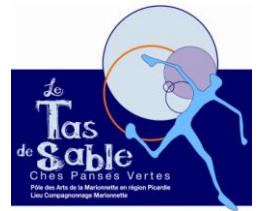
Une place importante est faite à la musique qui exprime une large palette de sentiments au travers d'un dialogue musical entre violon et accordéon. De nombreuses scènes, uniquement visuelles et musicales nous guident dans le voyage intérieur de *Celle qui reste*.



Quelques marionnettes du banc : de Gauche à droite : L'entrepreneur des pompes funèbre, la Mère, Celle qui reste, le Père, Mr et Mme Méchant

Soutiens :

Tas de Sable – Chès Panses Vertes, Pôle des Arts de la Marionnette en région Picardie, missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette. (Amiens, 80).



BOUFFOU Théâtre à la Coque (Hennebont, 56).

Théâtre Expression 7 compagnie Max Eyrolles (Limoges, 87).



La Méson (Marseille,13).

Nous remercions également Jean-Marie Lambert et la fondation Athemis qui ont su nous faire confiance dès le début sur ce projet.

Et nous remercions aussi les habitants du lieu dit « Le paradis » de nous avoir ouvert leur porte.

Fiche technique :



Scénographie :

- . Tout le décor est fourni par la compagnie Furiosa.
- . Le spectacle nécessite un plateau de 6m d'ouverture minimum / 10m d'ouverture maximum et 7m de profondeur au minimum.
- . Pour les grands plateaux, un pendrillonnage est à prévoir.

* Voir plan de scène.

Lumière :

- . Une alimentation secteur est à prévoir à cour.
- . Matériel demandé par la compagnie :
 - jeu d'orgue à mémoires
 - 6 x découpe 614 1000W + PF
 - 7 x PC 1000W + PF
 - 2 x PAR64 + PF
 - 1 x PAR38 + PF
 - 2 x pieds
 - 2 x platines
 - 2 x PC 650W (que la compagnie peut fournir)
 - 1x pied (que la compagnie peut fournir)

Son :

En régie :

- 1 console de mixage comportant au minimum :
 - o 2 entrées micro ;
 - o 4 entrées ligne (ou 2 entrées ligne stéréo) ;
 - o 2 bus de mixage stéréo indépendants (ou 1 bus de mixage et deux sorties auxiliaires indépendantes) ;
- 1 double lecteur CD (avec une option "Cue").

Sur scène :

- 1 système de diffusion amplifié en façade (une enceinte jardin et une enceinte cour en devant de scène, sur pied ou en hauteur) ;
- 1 pied de micro ;
- câblage adapté (selon les distances et les connectiques) ;
- 2 lignes de tension.